

mêmes pouvoirs qu'un conseil de comté ; elle possède une cour de magistrat de district, un hôpital, un couvent, plusieurs écoles, et, à côté de la résidence des RR. PP. Oblats, une jolie église. Parmi les personnages les plus notables du village, on remarque trois juges de paix, quatre marchands, un notaire et un médecin.

En remontant vers l'ouest, au nord du lac Témiscamingue, dans la province d'Ontario, on rencontre des forêts superbes et des centaines de milles carrés d'une terre excellente, surtout dans la vallée de la rivière Montréal. Climat très sain, température à peu près comme celle des Trois-Rivières, avec moins d'humidité. Les magnifiques chûtes de la rivière la Loutre et du ruisseau Gordon, permettraient d'y établir des fabriques et des moulins. Mais jusqu'aujourd'hui le malheur du Témiscamingue a été le manque de communications avec les pays voisins. Voici, brièvement, l'itinéraire qu'il faut suivre pour s'y rendre, en été ; de Mattawa on se rend en bateau au rapide la Cave, une distance de cinq milles ; après une dizaine d'arpents parcourus en tramway on reprend le bateau jusqu'au rapide des Erables, 7 milles ; puis, de nouveau, une dizaine d'arpents en tramways ; six milles en bateau pour se rendre aux rapides de la Montagne, onze arpents en tramway ; enfin une dernière course de 21 milles en bateau. On débarque au pied du Long-Sault pour monter dans un petit chemin de fer à voie étroite qui nous transporte jusqu'au bord du Témiscamingue. Ce trajet est trop pénible pour ne pas rendre dispendieux le transport des marchandises. On s'approvisionne de préférence l'hiver, malgré l'horreur des *chemins de chantier*. Au printemps et à l'automne, il ne faut pas songer à voyager en cette région. Tout est fermé, surtout depuis le ruisseau de l'Africain à quelques huit milles de la Baie-des-Pères.

Cependant les choses vont s'améliorer. Le Pacifique Canadien est en train de construire son chemin du Témiscamingue ; une route de cinquante milles qu'on espère obtenir du gouvernement et qui se raccorderait à ce chemin, nous conduirait à la Baie-des-Pères. Outre que cette route permettrait aux pauvres colons du Nord de sortir de leurs forêts, elle en attirerait un grand nombre d'autres qui viendraient s'établir dans les plaines fertiles où on la ferait circuler.

Samedi, 24 mars.

DE TÉMISCAMINGUE A MATTAWA.

En route vers Mattawa. Trois ou quatre milles en haut du lac Keepawa, nous rencontrons des bûcherons qui ont la bonne grâce de